

RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

Un Peuple - Un But - Une Foi



MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE
DU PLAN ET DE LA COOPÉRATION



REVUE DE PRESSE

Les Quotidiens

Cellule Communication

Jeudi 12 Mars 2026



Rue René Ndiave X Avenue Carde – BP 4017 Dakar – Tél : +221 33 889 21 06

Site web : www.economie.gouv.sn – Contact: contact.mepc@economie.gouv.sn



PRESSE EN LIGNE

RTS. LE COMMUNIQUÉ DU CONSEIL DES MINISTRES DU MERCREDI 11 MARS 2026

Le Conseil des Ministres s'est tenu le mercredi 11 mars 2026, sous la présidence de Son Excellence Monsieur Bassirou Diomaye Diakhar FAYE, Président de la République. AU TITRE DE LA COMMUNICATION DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

Le Chef de l'Etat a fait une communication portant sur les points suivants :

Promotion de la production locale et du consommateur local .

Abordant sa communication, le Président de la République souligne que les performances de la production, dans le secteur agricole, appellent la mise en œuvre d'une vision systémique intégrant à la fois la restructuration des marchés et circuits de distribution des produits agricoles, la transformation des productions, la maîtrise et la régulation de la demande ainsi que la promotion de la consommation des produits locaux. A cet effet, il demande au Gouvernement de veiller à l'encadrement et à la régulation de la commercialisation des produits agricoles et horticoles, et d'accélérer le déploiement du Programme national de réalisation d'infrastructures de stockage et de conservation des produits agricoles.

<https://www.rts.sn/actualite/detail/a-la-une/le-communique-du-conseil-des-ministres-du-mercredi-11-mars-2026>

APS. Le chef de l'État préconise une accélération de la mise en œuvre des programmes routiers

Bassirou Diomaye Faye a recommandé au gouvernement, lors du Conseil des ministres de ce mercredi, d'"intensifier" l'exécution des projets d'infrastructures routières prioritaires déjà "validés" et de mettre en œuvre un nouveau schéma routier national."Le président de la République demande d'intensifier l'exécution des projets d'infrastructures routières prioritaires validés et de mettre en œuvre un nouveau schéma routier national optimisé, en cohérence avec l'urbanisation accélérée du territoire [national] et le déploiement des pôles de développement", rapporte la porte-parole du gouvernement, Marie Rose Faye.

<https://aps.sn/le-chef-de-letat-preconise-une-acceleration-de-la-mise-en-oeuvre-des-programmes-routiers/>

APS. Économie sociale et solidaire : Bassirou Diomaye Faye appelle à une application intégrale de la loi d'orientation

Le chef de l'État a parlé de l'urgence de veiller à une application intégrale des dispositifs et des instruments prévus par la loi d'orientation relative à l'économie sociale et solidaire (ESS), lors du Conseil des ministres de ce mercredi, selon la porte-parole du gouvernement, Marie Rose Faye."Rappelant que l'année 2026 est dédiée à l'économie sociale et solidaire, le président de la République [a évoqué] l'urgence de veiller à l'application intégrale des dispositifs et des instruments prévus par la loi d'orientation relative à l'[ESS]", rapporte Mme Faye."Outre l'établissement du Fichier national de l'économie sociale et solidaire, il (le chef de l'État) demande au ministre de la



Microfinance et de l'Économie sociale et solidaire d'accélérer la mise en place des mécanismes de l'[ESS] dans la dynamique de promotion d'un développement durable et participatif", a-t-elle écrit dans le communiqué du Conseil des ministres.

<https://aps.sn/economie-sociale-et-solidaire-bassirou-diomaye-faye-reclame-application-integrale-de-la-loi-dorientation/>

RTS. SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE : LE CHEF DE L'ÉTAT APPELLE À RENFORCER LA PRODUCTION LOCALE ET LE CONSOMMER LOCAL

Le chef de l'État Bassirou Diomaye Faye a présidé, ce mercredi 11 mars 2026, la réunion hebdomadaire du Conseil des ministres. Dans sa communication, le chef de l'État a souligné que les performances enregistrées dans le secteur agricole doivent s'accompagner d'une vision globale intégrant la restructuration des marchés, l'amélioration des circuits de distribution, la transformation des productions et la régulation de la demande. Le Président de la République a ainsi demandé au gouvernement de renforcer l'encadrement et la régulation de la commercialisation des produits agricoles et horticoles, tout en accélérant la mise en œuvre du Programme national de réalisation d'infrastructures de stockage et de conservation des produits agricoles.

<https://www.rts.sn/actualite/detail/a-la-une/souverainete-alimentaire-le-chef-de-letat-appelle-a-renforcer-la-production-locale-et-le-consommer-local>

APS. Céréales et produits horticoles : le chef de l'État appelle à renforcer les capacités de l'Institut de technologie alimentaire

Le président de la République a demandé au gouvernement, lors du Conseil des ministres de ce mercredi, d'"accentuer" les campagnes d'information et de promotion de la consommation de la production agricole nationale, de renforcer aussi les capacités de l'Institut de technologie alimentaire en matière de valorisation des recherches sur les céréales et les produits horticoles. "Il a insisté sur la nécessité d'accentuer les campagnes d'information et de promotion de la consommation de la production agricole nationale, par le développement d'un label qualité 'Sénégal', tout en renforçant les capacités de l'Institut de technologie alimentaire, notamment dans ses missions de valorisation des recherches sur les céréales et les productions horticoles", rapporte la porte-parole du gouvernement, Marie Rose Faye.

<https://aps.sn/cereales-et-produits-horticoles-le-chef-de-letat-appelle-a-renforcer-les-capacites-de-linstitut-de-technologie-alimentaire/>

APS. Agropoles, aménagement de la corniche ouest et électrification rurale : Ousmane Sonko demande aux ministres concernés de pallier les difficultés

Le Premier ministre a demandé à plusieurs ministres, lors du Conseil des ministres de ce mercredi, de s'atteler à la levée des obstacles auxquels le gouvernement est confronté dans l'exécution du Programme national de développement des agropoles, du projet d'aménagement de la corniche ouest de Dakar et de la politique d'électrification rurale. Il a informé les membres du gouvernement de "l'état d'avancement de trois projets [...] inscrits parmi les priorités nationales, à savoir le Programme national de développement des agropoles, le projet d'aménagement de la corniche ouest de Dakar et l'électrification rurale", lit-on dans le communiqué du Conseil des ministres. "S'agissant du Programme national de développement des agropoles, le Premier ministre [...] a partagé avec le Conseil [des ministres] certaines



difficultés rencontrées, liées au dispositif de gouvernance et à certaines contraintes opérationnelles et financières”.

<https://aps.sn/senegal-infrastructures/>

APS. Ousmane Sonko insiste sur l'importance du capital humain et la stabilité sociale dans les secteurs de la santé et de l'éducation

Le Premier ministre, Ousmane Sonko, a relevé, mercredi, en Conseil des ministres, la "place centrale" du capital humain dans le développement économique et social du Sénégal, insistant sur la priorité que le gouvernement accorde aux secteurs de l'éducation et de la santé et réaffirmant son appel à un dialogue permanent avec les acteurs sociaux pour préserver la stabilité et la paix sociales. Selon le communiqué du Conseil des ministres, le Premier ministre s'est notamment attardé sur les défis du système éducatif, marqué selon lui par une "crise persistante résultant notamment d'un déficit global en personnels, d'un manque d'infrastructures et d'équipements adéquats, ainsi que de la détérioration de l'environnement scolaire". Ousmane Sonko a également évoqué "l'inadéquation des curricula d'enseignement et de formation avec les besoins du marché, la faible promotion des filières scientifiques, la récurrence de la question des bourses étudiantes et le dérèglement du calendrier universitaire", souligne le texte.

<https://aps.sn/ousmane-sonko-insiste-sur-le-capital-humain-et-la-stabilite-sociale/>

RTS. OUSMANE SONKO ANNONCE UNE SÉRIE DE COMMUNICATIONS PUBLIQUES SUR DES DOSSIERS STRATÉGIQUES

Le Premier ministre sénégalais, Ousmane Sonko, a annoncé le lancement prochain d'une série de communications publiques consacrées à plusieurs dossiers jugés stratégiques pour le pays. L'annonce a été faite à l'issue du Conseil des ministres tenu hier. Lors de son intervention devant les membres du gouvernement, le chef du gouvernement a évoqué les principaux axes de l'action gouvernementale avant d'informer le Conseil de la volonté de l'exécutif de mieux informer l'opinion publique sur certaines réformes et décisions majeures. Selon le communiqué officiel, la première communication publique est prévue ce jeudi. Elle portera principalement sur la renégociation des conventions et contrats conclus dans certains secteurs stratégiques de l'économie nationale. Cette initiative s'inscrit dans la volonté des autorités sénégalaises de réexaminer plusieurs accords jugés déterminants pour les intérêts économiques du pays. À travers cette démarche, le gouvernement souhaite éclairer l'opinion sur les orientations retenues et les actions engagées dans ce processus.

<https://www.rts.sn/actualite/detail/a-la-une/ousmane-sonko-annonce-une-serie-de-communications-publiques-sur-des-dossiers-strategiques>

SENEWEB. Marché des titres publics : le Sénégal, la Côte d'Ivoire et le stock de dette de 11880 milliards de FCFA

Au mois de février 2026, les pays de l'Uemoa ont levé 1321 milliards de FCFA sur le marché des titres publics de l'Uemoa. L'encours global de leur dette s'est placé à 22 616,9 milliards de FCFA. Sénégal et Côte d'Ivoire, c'est 53% de la dette. La Côte d'Ivoire, avec 7122 milliards de FCFA (32% de l'encours), détient le plus gros stock de dettes, parmi les Etats. Le Sénégal, qui s'endette essentiellement sur ce marché local, vient juste après avec 4758,2 milliards de FCFA (21% de l'encours). A eux deux, ils détiennent 11880,6 milliards de FCFA du stock de dettes des Etats au niveau du marché



des titres publics de l'Uemoa. Soit 53% de l'encours de la dette par adjudication au terme du mois de février. 2390 milliards déboursés pour éponger les dettes. Les autres Etats sont à un cran en dessous. Le Burkina a une ardoise de 2892,6 milliards de FCFA, le Mali 2538 milliards de FCFA, le Togo 1623,7 milliards de FCFA, le Bénin 1154,9 milliards de FCFA, la Guinée Bissau 532,6 milliards de FCFA et le Niger 1994,5 milliards de FCFA.

https://www.seneweb.com/fr/news/5/marche-des-titres-publics-le-senegal-la-cote-divoire-et-le-stock-de-dette-de-11880-milliards-de-fcfa_n_486170.html

AGENC ECOFIN. Sénégal : Dakar tient ses 88,6 millions \$, mais le marché ferme la porte sur les obligations longues

Le Trésor sénégalais a couvert son objectif d'émission lundi, entièrement sur le court terme. Les investisseurs refusent de s'engager à 3 et 5 ans aux conditions proposées. Le Trésor du Sénégal a levé lundi 10 mars l'intégralité des 50 milliards FCFA (88,6 millions \$) qu'il cherchait sur le marché régional, mais exclusivement par le biais de bons à 364 jours. Les deux tranches obligataires, une OAT à 3 ans à 6,30% et une OAT à 5 ans à 6,45%, ont été rejetées en totalité, faute de trouver preneur aux taux fixés par Dakar. Un signal de défiance qui intervient à quatre jours d'une échéance critique. Le vendredi 13 mars, le Sénégal doit honorer 333,3 millions d'euros (environ 388 millions \$) au titre d'eurobonds émis en mars 2018, pour un montant total en principal et intérêts de 485 millions de dollars, confirmé par Reuters et Bloomberg en février. Le Trésor a déjà mobilisé plus de 700 milliards FCFA sur le marché UEMOA depuis le début de l'année pour sécuriser ce remboursement, l'adjudication de lundi en constitue le dernier maillon.

<https://www.agenceecofin.com/actualites-finance/1103-136544-senegal-dakar-tient-ses-88-6-millions-mais-le-marche-ferme-la-porte-sur-les-obligations-longues>

LEJECOS. Sénégal : Recul du chiffre d'affaires du commerce et des services en novembre 2025

Au mois de novembre 2025, l'activité économique dans les secteurs du commerce et des services au Sénégal a enregistré un repli en variation mensuelle, confie l'Ansd qui souligne que les données de décembre ne sont pas encore disponibles. Selon les données de l'Indice du chiffre d'affaires (base 100 en 2022), le chiffre d'affaires des services diminue de 1,6%, tandis que celui du commerce se contracte de 3,8% par rapport au mois précédent. La contraction du chiffre d'affaires des services s'explique principalement par la diminution de l'activité dans plusieurs branches. Les replis les plus marqués concernent l'enseignement, dont le chiffre d'affaires recule de 17,9%, ainsi que les activités spécialisées, scientifiques et techniques (-14,9%). Les activités financières et d'assurance enregistrent également une baisse de 9,4%, tandis que l'information et communication se replie légèrement de 0,8%. Les activités artistiques, culturelles, sportives et récréatives affichent, pour leur part, une progression mensuelle de 30,6%, bien que leur niveau reste inférieur à celui observé un an auparavant.

https://www.lejecos.com/Senegal-Recul-du-chiffre-d-affaires-du-commerce-et-des-services-en-novembre-2025_a30482.html

SIKA FINANCE. Sénégal : La masse salariale du secteur privé formel a franchi 1 500 milliards FCFA en 2024



<https://www.sikafinance.com/premium/senegal-la-masse-salariale-du-secteur-privé-formel-a-franchi-1-500-milliards-fcfa-en-2024> 60395

SIKA FINANCE. Trafic aérien : Le Sénégal confirme le seuil des 3 millions de passagers en 2025

<https://www.sikafinance.com/premium/trafic-aerien-le-senegal-confirme-le-seuil-des-3-millions-de-passagers-en-2025> 60378

APS. Contribution économique : Endeavour Mining publie ses chiffres pour 2025

Le groupe minier Endeavour, un des principaux producteurs mondiaux d'or, affirme que plus de 70% de sa contribution économique a bénéficié directement aux pays dans lesquels il opère en 2025, dont le Sénégal, où l'éducation et l'inclusion sociale demeurent des leviers structurants de son action. "Depuis cinq ans, Endeavour a contribué à hauteur de plus de 6 000 milliards FCFA aux économies de ses pays hôtes, soit près de sept fois plus que les montants redistribués aux actionnaires sur la même période. En 2025, plus de 70 % de la contribution économique du Groupe a bénéficié directement aux économies de ses pays hôtes", peut-on lire dans un communiqué parvenu à l'APS, jeudi. Endeavour dit avoir consacré "plus de 1 000 milliards FCFA d'achats" en 2025, "dont près de 200 milliards pour le complexe de Sabodala-Massawa – auprès de 86% de fournisseurs établis dans les pays hôtes du Groupe".

<https://aps.sn/contribution-economique-endeavour-mining-publie-ses-chiffres-pour-2025/>

APS. Hydrocarbures : un expert invite Dakar à développer une véritable chaîne de valeur énergétique avec la SAR

En raison des risques de flambée des prix des hydrocarbures, à cause de la guerre au Moyen-Orient, le Sénégal ferait mieux d'utiliser sa production relativement modeste de pétrole et de gaz pour bâtir une souveraineté énergétique et industrielle durable, avec l'"outil stratégique" dont il dispose dans ce domaine, la Société africaine de raffinage (SAR), a dit à l'APS le spécialiste du droit fiscal, doctorant en droit public et management des ressources gazières et pétrolières Oumar Ba. "Le Sénégal doit moderniser la SAR, augmenter sa capacité de raffinage et développer une véritable chaîne de valeur énergétique incluant le stockage, la pétrochimie et la transformation locale", suggère M. Ba.

<https://aps.sn/marche-mondial-des-hydrocarbures-un-expert-invite-dakar-a-developper-une-veritable-chaine-de-valeur-energetique-avec-la-sar/>



ACTUALITÉS INTERNATIONALES



Rue René Ndiave X Avenue Carde – BP 4017 Dakar – Tél : +221 33 889 21 06

Site web : www.economie.gouv.sn – Contact: contact.mepc@economie.gouv.sn

RFI. Sénégal : combien de temps peut encore tenir le tandem Diomaye-Sonko ?

Au Sénégal, le slogan « Sonko c'est Diomaye, Diomaye c'est Sonko » appartient-il au passé ? La rupture entre le président de la République et son Premier ministre est-elle inévitable ? Nous lançons le débat alors que les deux hommes, arrivés ensemble au pouvoir il y a près de deux ans, affichent de plus en plus leurs divergences.

<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/appels-sur-l-actualit%C3%A9/20260312-vos-r%C3%A9actions-s%C3%A9n%C3%A9gal-combien-de-temps-peut-encore-tenir-le-tandem-diomaye-sonko>

ALL AFRICA. Sénégal : Coopération économique - Abdourahmane Sarr reçoit un responsable du Trésor américain

Le ministre de l'Économie, du Plan et de la Coopération, Abdourahmane Sarr, a reçu en audience, mardi à Dakar, Eric Meyer, sous-secrétaire adjoint chargé du Moyen-Orient et de l'Afrique au département du Trésor des États-Unis. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre d'une visite de travail consacrée aux échanges sur les questions de financement des économies et de coopération financière. À cette occasion, le ministre a réaffirmé la capacité de résilience du marché financier régional dans le financement des États, soulignant son rôle dans la mobilisation de ressources pour soutenir les politiques publiques et les investissements. M. Sarr a également insisté sur la nécessité d'accélérer le développement de financements hors bilan de l'État, notamment à travers des mécanismes de recyclage d'actifs publics, afin de mobiliser des ressources additionnelles destinées au financement des investissements structurants.

<https://fr.allafrica.com/stories/202603110290.html>

RFI. Au Sénégal, les députés adoptent une loi durcissant les peines pour homosexualité

Les députés sénégalais ont adopté, mercredi 11 mars, une loi qui durcit les peines encourues pour les rapports sexuels entre personnes de même sexe. La réforme de l'article 19 du code pénal prévoit notamment de doubler les peines de prison encourues pour relations homosexuelles. Alors qu'une vague d'arrestations de personnes accusées d'homosexualité présumée est en cours au Sénégal, ce nouveau texte propose de porter les peines de cinq à dix ans d'emprisonnement, contre un à cinq ans actuellement, pour toute personne reconnue coupable d'acte dit « contre nature ». La loi prévoit également d'alourdir les amendes, qui pourraient atteindre jusqu'à 10 millions de francs CFA, contre seulement 1,5 million actuellement.

<https://www.rfi.fr/fr/afrique/20260311-au-s%C3%A9n%C3%A9gal-le-durcissement-des-peines-pour-homosexualit%C3%A9-fait-peu-de-doute>

GEO. Le potentiel insoupçonné du marché intérieur africain

De récentes évaluations révèlent que les nations africaines échangent bien plus de produits, en particulier alimentaires, que les chiffres officiels ne le montrent. Cette dynamique pourrait être fragilisée par l'essor d'un protectionnisme sur le continent. Comment trouver du poisson séché sur un marché du nord du [Ghana](#) ? En faisant confiance aux "reines du marché" et aux connexions commerciales qui existent entre les pays africains. S'il est commun de penser que les pays d'Afrique commercent peu entre eux, plusieurs éléments tendent à contredire cette idée. Sur les marchés



ghanéens, le poisson est parfois local, parfois importé directement depuis le Burkina Faso, voisin, voire depuis le Bénin, le Togo ou même le Nigeria.

<https://www.geo.fr/geopolitique/le-potentiel-insoupconne-du-marche-interieur-africain-230537>

LA NOUVELLE TRIBUNE. Pourquoi le Gabon s'est retrouvé avec une dette qui dépasse 70 % de son PIB ?

La dette publique du Gabon a franchi le seuil de 70 % du PIB en 2023, plaçant Libreville hors des critères de convergence fixés par la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (CEMAC). Selon le Fonds monétaire international (FMI), elle atteignait 70,5 % fin 2023, puis 73,1 % fin 2024. Des déficits hors pétrole accumulés sur deux ans. L'origine du dérapage est précisément datée. Le rapport Article IV du FMI publié en mai 2024 établit que « les importants déficits hors pétrole en 2022-2023 ont conduit à une accumulation rapide d'arriérés », portant la dette au-dessus du plafond régional. Ces arriérés intérieurs représentaient 12,6 % du PIB à fin 2023, selon les nouvelles données rendues disponibles au FMI à cette date.

<https://lanouvelletribune.info/2026/03/pourquoi-le-gabon-sest-retrouve-avec-une-dette-qui-depasse-70-de-son-pib/>

RFI. En Tunisie, un nouveau ramadan sous le signe d'une forte hausse des prix

En Tunisie, les courses du ramadan se font sous le signe de l'inflation. Le prix des bananes a atteint 20 dinars le kilo, soit près de 6 euros, du jamais-vu. Les prix de la viande rouge sont également en hausse : 60 dinars (18 euros) au lieu de 42 dinars, le prix officiellement fixé par l'État. Les tarifs des fruits et légumes ont aussi augmenté de 17,7% par rapport à 2025. Pour les consommateurs, c'est une gymnastique quotidienne pour savoir quoi acheter et rester dans son budget. Dans un point de vente direct du producteur au consommateur à Tunis, ouvert spécialement pour le ramadan, le calme règne. Les maraîchers n'ont pas besoin d'alpaguer les clients avec des slogans, ils pratiquent déjà des prix plus bas que dans les autres commerces.

<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/afrique-%C3%A9conomie/20260311-en-tunisie-un-nouveau-ramadan-sous-le-signe-d-une-forte-hausse-des-prix>

AHRAM INFO. L'économie du Ramadan en Afrique : Entre tradition et innovation

En Afrique, le Ramadan n'est pas seulement spirituel ; c'est une saison économique unique où la tradition rencontre l'innovation, devenant ainsi un véritable moteur de développement local. Explications. En Afrique, le Ramadan ne se limite pas à un mois de prière et de jeûne, mais se transforme dans les capitales et villes historiques en un phénomène culturel, économique et social à part entière. C'est là que se croisent spiritualité et activité des marchés, alors que les rituels religieux se reflètent dans la dynamique de l'économie locale. En parallèle, la culture africaine communautaire renforce les valeurs de solidarité sociale et d'entraide financière, faisant du Ramadan une saison économique vitale qui rivalise avec les périodes les plus importantes de la vie de ces capitales.

<https://french.ahram.org.eg/NewsContent/54/2358/82354/AIAhram-Hebdo/Panorama-africain/L%E2%80%99%C3%A9conomie-du-Ramadan-en-Afrique-Entre-tradition.aspx>



LA NOUVELLE TRIBUNE. Guerre en Iran : les 5 pays africains les plus touchés par la flambée du carburant

D'après les données publiées par GlobalPetrolPrices, les prix du carburant varient fortement en Afrique en mars 2026. Sur la base de ce classement, cinq pays se distinguent par les tarifs les plus élevés. Cette hausse est due à la volatilité du pétrole brut sur les marchés mondiaux et aux tensions générées par la guerre en Iran, qui affectent l'approvisionnement énergétique à l'échelle internationale.

<https://lanouvelletribune.info/2026/03/guerre-au-moyen-orient-les-5-pays-africains-touchees-par-la-flambee-du-carburant/>

ZONE BOURSE. Un marché, deux histoires

Depuis le début du conflit au Moyen-Orient, les actions ont enregistré des replis limités. Une réaction qui indique que les investisseurs misent toujours sur un conflit de courte durée. Le pétrole, lui, nous raconte une histoire un peu différente. Commençons donc par le point d'attention du moment : le pétrole. Hier, l'Agence Internationale de l'Energie a proposé le déblocage de 400 millions de barils, puisés dans les réserves stratégiques de ses pays membres. Objectif : fluidifier un marché sous pression depuis la fermeture de facto du détroit d'Ormuz et donc faire redescendre les cours. L'annonce, effectuée vers 15h, n'a pourtant pas provoqué de mouvements importants. Dans la matinée, lorsque Bloomberg a révélé l'information (autour de 10h), le baril de Brent a même gagné 3 dollars. Une réaction assez contre-intuitive puisque plus d'offre sur un marché devrait faire baisser les prix.

<https://www.zonebourse.com/actualite-bourse/un-marche-deux-histoires-ce7e5fddda80f72c>

LE POINT. Guerre au Moyen-Orient : l'Afrique redoute un nouveau choc économique

Hausse des prix de l'énergie et de l'alimentaire, dettes souveraines fragiles... La confrontation en Iran pourrait déferler sur l'Afrique, exposant ses économies déjà vulnérables à un nouveau choc mondial. Ien qu'éloigné des frappes, le continent entier scrute la confrontation militaire entre Israël, les États-Unis et l'Iran, qui a déjà entraîné des représailles contre plusieurs pays du Golfe. À des milliers de kilomètres du front, les économistes redoutent les répercussions d'un conflit susceptible de déstabiliser une nouvelle fois les marchés mondiaux. Le trafic maritime dans le Golfe, notamment autour du détroit d'Ormuz – l'une des principales artères énergétiques de la planète, par laquelle transite près d'un cinquième du pétrole mondial – est devenu l'un des points névralgiques de la crise.

<https://www.lepoint.fr/afrique/guerre-au-moyen-orient-lafrique-redoute-un-nouveau-choc-economique-GIOZP5YNYNGIRCFJPWEQB335RQ/>

LA TRIBUNE. Guerre au Moyen-Orient : la nouvelle source financière de l'Afrique est menacée

Depuis 2025, les monarchies du Golfe s'étaient imposées comme une alternative crédible pour financer les États africains alors que la Chine prêtait moins et que les marchés internationaux demeuraient coûteux. Le conflit qui vient d'éclater au Moyen-Orient fragilise cette dynamique, alors que les pays africains doivent rembourser jusqu'à 90 milliards de dollars de dettes cette année. Selon la base de données



"Chinese Loans to Africa" de l'Université de Boston, les prêts chinois vers le continent sont tombés à environ 2,1 milliards de dollars en 2024, loin des niveaux atteints au milieu des années 2010. Dans le même temps, les taux d'intérêt élevés ont rendu l'accès aux marchés obligataires internationaux très coûteux pour les États africains.
<https://www.latribune.fr/article/afrique/12926208105729/guerre-au-moyen-orient-la-nouvelle-source-financiere-de-l-afrique-est-menacee>

RADIO FRANCE. La menace d'une crise économique mondiale va-t-elle mettre fin à la guerre ?

Déplacements de population, ambiguïtés stratégiques, volatilité des marchés. La guerre au Moyen-Orient reste, aujourd'hui encore, au centre de toutes les attentions. Au douzième jour de la guerre au Proche et Moyen-Orient, qu'il semble encore difficile d'en deviner l'issue. Il faut dire que l'aventurisme sans aucun garde-fou des Etats-Unis et d'Israël (totalement improvisé chez les uns, déchaîné chez les autres) n'aura pas tardé à provoquer une véritable déstabilisation chaotique de toute la région, avec des conséquences humanitaires, politiques et économiques mondiales. Mais aussi géostratégiques, dès-lors que le seul vrai gagnant a priori jusqu'à présent se nomme Vladimir Poutine. Quoi qu'il en soit, personne ne sait aujourd'hui où mènera ce conflit.
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/journal-de-12h30/journal-de-12h30-du-mercredi-11-mars-2026-2773641>

LE MONDE. Pétrole : l'AIE débloque 400 millions de barils, une mobilisation d'une ampleur inédite à l'efficacité discutée

La libération des stocks d'urgence, annoncée mercredi par l'Agence internationale de l'énergie, doit permettre d'atténuer la perturbation des approvisionnements au Moyen-Orient, liée à l'offensive américano-israélienne contre l'Iran. Mais, jeudi matin, le cours du Brent était remonté au-dessus de la barre des 100 dollars le baril. Un bazooka pétrolier. Une arme se déclinant en centaines de millions de barils. S'il fallait une preuve supplémentaire de l'anxiété que suscite la guerre au Moyen-Orient pour les approvisionnements mondiaux, elle vient d'être fournie, mercredi 11 mars, par l'Agence internationale de l'énergie (AIE). Ses [32 pays membres ont décidé de mettre 400 millions de barils](https://www.lemonde.fr/economie/article/2026/03/12/petrole-le-deblocage-de-400-millions-de-barils-par-l-ai-e-une-mobilisation-d-une-ampleur-inedite-a-l-efficacite-discutee_6670651_3234.html), provenant de leurs stocks d'urgence, à la disposition du marché.
https://www.lemonde.fr/economie/article/2026/03/12/petrole-le-deblocage-de-400-millions-de-barils-par-l-ai-e-une-mobilisation-d-une-ampleur-inedite-a-l-efficacite-discutee_6670651_3234.html

LE PARISIEN. « Détruire l'économie mondiale » : le détroit d'Ormuz, dernière carte des mollahs contre Trump

Le régime iranien menace de bloquer totalement ce passage maritime primordial pour le transit de pétrole. Cette politique de la mer brûlée plonge le monde dans l'incertitude. Une colonne de fumée noire s'élève au-dessus des flots. Deux projectiles iraniens viennent de frapper le « Mayuree Naree », ce mercredi matin. La salle des machines de ce cargo thaïlandais prend feu. Des vedettes sont envoyées au secours de l'équipage. Le monde entier regarde, interdit, le [détroit d'Ormuz](#). [La guerre qui ronge le Moyen-Orient](#) se joue désormais là, dans ce goulet d'étranglement d'une trentaine de kilomètres que dominant de part et d'autre les côtes rocheuses de l'Iran et du sultanat d'Oman.



<https://www.leparisien.fr/international/iran/destruire-leconomie-mondiale-le-detroit-dormuz-derniere-carte-des-mollahs-contre-trump-11-03-2026-DEA6LVFUYFGT3DIJOKC3JMCLWA.php>

20 MINUTES. Guerre en Iran : Les Gardiens de la révolution prêts à une « guerre d'usure » pour « détruire l'économie mondiale » Jusqu'au-boutisme

Si aux Etats-Unis Donald Trump martèle que l'Iran est « proche de la défaite », les Gardiens de la révolution continuent eux de pilonner les intérêts occidentaux. Un peu moins de deux semaines après le début des attaques américano-israéliennes le 28 février, [la désescalade n'est pas de mise au Moyen-Orient, bien au contraire](#). Aussi bien à Téhéran qu'à Washington, le ton reste martial. L'Iran a ainsi assuré mercredi être prêt pour une guerre longue, quand Donald Trump a estimé son adversaire « proche de la défaite ». En Israël, le ton est la même. L'Etat hébreu qui ne s'est fixé « aucune limite dans le temps », assure disposer encore d'un « vaste réservoir de cibles ». [Le Premier ministre Benjamin Netanyahu](#) ne compte donc pas encore faire taire les armes pour passer à la négociation.

<https://www.20minutes.fr/monde/etats-unis/4205800-20260312-guerre-iran-gardiens-revolution-prets-guerre-usure-destruire-economie-mondiale>

LA CROIX. Le détroit d'Ormuz, l'atout de l'Iran qui fait trembler l'économie mondiale

L'armée américaine a averti les civils, mercredi 11 mars, de s'éloigner des ports du détroit d'Ormuz, laissant entendre des frappes pour dégager cette route mondiale que Téhéran menace de bloquer. **Que représente le détroit d'Ormuz ?**

Le détroit d'Ormuz est l'un des grands détroits de la planète. Il se situe entre la pointe montagneuse omanaise de Musandam (rive sud) et la côte iranienne (rive nord). Large d'une trentaine de milles marins (55 km), seule une dizaine de milles marins sont considérés comme sûrs par leur profondeur. Ce détroit n'a jamais été fermé, même pendant la guerre Irak-Iran entre 1980 et 1988. Avant le 28 février, date du déclenchement des frappes israélo-américaines sur l'Iran, c'est par ce passage que transitaient 20 % du pétrole et du gaz liquéfié consommés dans le monde.

<https://www.la-croix.com/international/le-detroit-d-ormuz-latout-de-liran-qui-fait-trembler-leconomie-mondiale-20260311>

LE CERCLE DES ECONOMISTES. Rivalité sino-américaine : une matrice structurante de l'économie mondiale

La rivalité entre les États-Unis et la Chine s'impose depuis quelques années comme l'un des principaux moteurs de transformation de l'économie mondiale. Les livres [Trump et nous](#) (Éditions Odile Jacob, 2025) de Christian Saint-Étienne, [Qui sera le prochain maître du monde ? – La France face au nouveau chaos](#) (Éditions Plon, 2025) de François Lenglet et [La Chine dans l'économie mondiale](#) (Presses universitaires Blaise-Pascal, 2021) de Mary-Françoise Renard ont permis d'amorcer la discussion lors de notre « Café de l'éco », un petit-déjeuner débat organisé par le Cercle des économistes. Les intervenants ont analysé les implications économiques et géopolitiques de cette confrontation entre grandes puissances, ainsi que ses conséquences pour l'Europe et la France.



<https://lecercledeseconomistes.fr/articles/monde/rivalite-sino-americaine-une-matrice-structurante-de-leconomie-mondiale/>

LE FIGARO. « Le répit sera de courte durée, et le marché le sait » : pourquoi l'ouverture des stocks d'urgence de pétrole ne sauvera pas l'économie mondiale

ENTRETIEN - Face au blocage du détroit d'Ormuz et au choc pétrolier qui s'annonce, les pays développés ont décidé de puiser massivement dans leurs réserves stratégiques. Une mesure cosmétique, selon Thierry Bros, professeur à Sciences Po Paris et spécialiste des questions énergétiques. « Nous lançons la plus grande libération de stocks pétroliers d'urgence de l'histoire de notre agence ». Ce mercredi, [les pays développés](#), ceux du G7 (France, Allemagne, Italie, Royaume-Uni, États-Unis, Canada, Japon) et quelque 25 autres membres de l'Agence internationale de l'énergie (AIE), ont décidé «à l'unanimité» de libérer [400 millions de barils](#) de pétrole provenant de leurs réserves stratégiques.

<https://www.lefigaro.fr/conjoncture/le-repit-sera-de-courte-duree-et-le-marche-le-sait-pourquoi-l-ouverture-des-stocks-d-urgence-de-petrole-ne-sauvera-pas-l-economie-mondiale-20260311>

